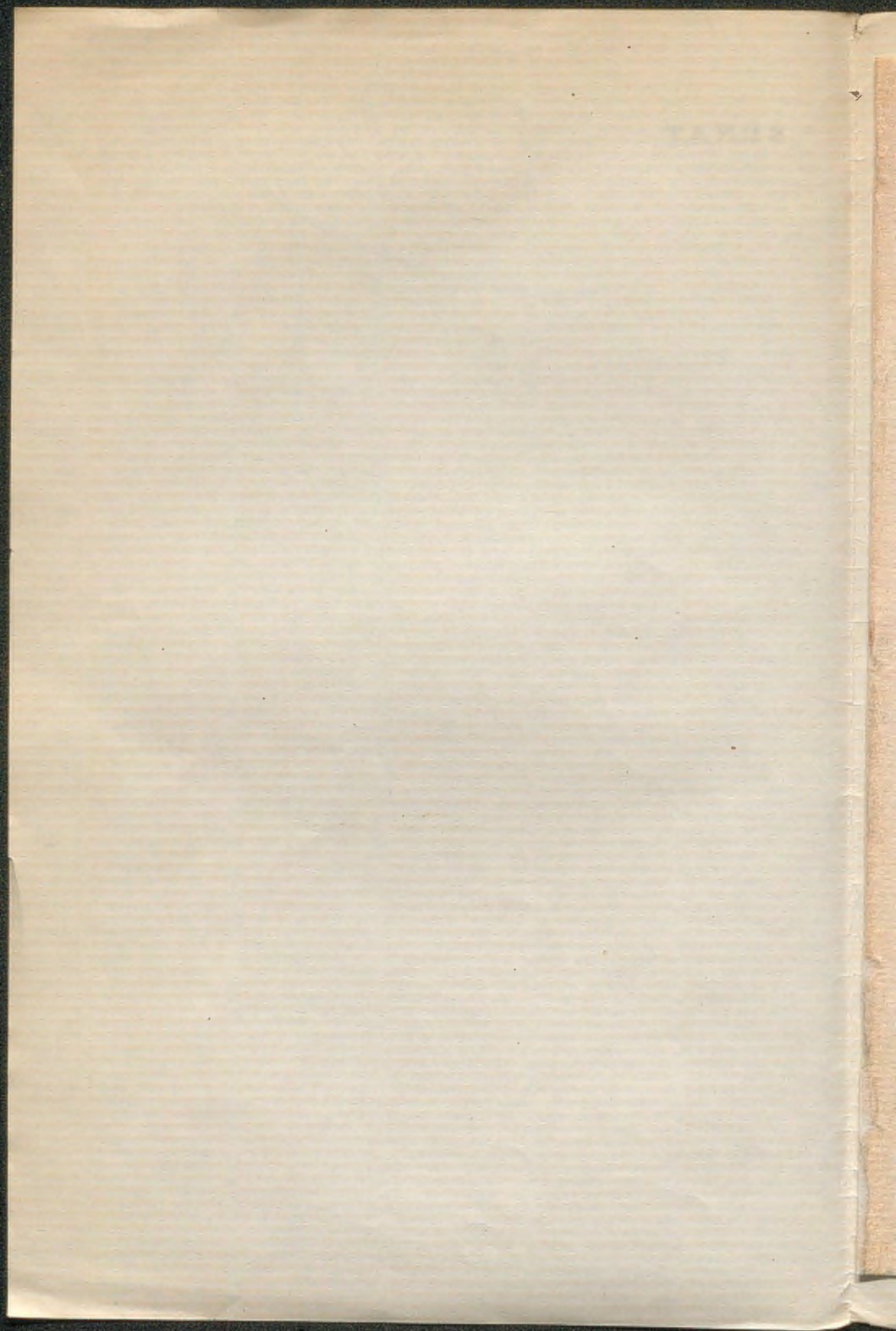


102

Lérisle

C



Cote 102



CHANSON NOUVELLE.
LES CLOCHES OU LES DIN-DON, DIN-DON.

AIR : DES BOSSUS.

DEPUIS longtemps chacun s'appercevoit
De l'agrément qu'aux cloches on devoit,
Quand tout-à-coup la révolution,
Lâchant la bride à l'indévotion;
Nous a privés des din-don, des din-don.

HEUREUSEMENT des docteurs de Clichy,
Sur ce sujet ayant bien réfléchi,
Ont cru devoir faire leur motion,
Pour nous donner la satisfaction
D'entendre encor des din-don, des din-don.

CE grand objet est à l'ordre du jour;
Dieu vous bénisse, ô vous qui parlez pour !
La France entière, en admiration,
Ne pense plus qu'à la discussion
Sur le retour des din-don, des din-don.

ON entend bien dire à quelques passans
Qu'il est encor des objets plus pressans ;
Mais il ne faut qu'un peu d'attention ,
Pour voir que c'est pure prévention ,
Contre l'effet des din-don , des din-don.

Tous les rentiers aimeroient beaucoup mieux
Faire sonner des écus neufs ou vieux ;
Mais le besoin leur trouble la raison ,
Car aucun son ne peut valoir le son
Que produiront les din-don , les din-don.

D'AUTRES voudroient qu'avant tout l'on traitât
L'instruction , premier bien d'un état ;
Mais ils ne font donc pas réflexion
Qu'on finira notre éducation
En nous rendant des din-don , des din-don.

PARÉS pour croire à de mauvais desseins ,
D'autres ont peur et grand peur des tocsins ;
Mais d'où leur vient cette appréhension ?
Le club royal n'es-il pas caution
Du bon esprit des din-don , des din-don ?

AVEC l'Autriche , ainsi qu'avec l'Anglais ,
Nous n'avons pas encor signé la paix ;
Mais vous verrez que sa conclusion
Suivra de près la résolution
Rétablissant les din-don , les din-don.

OUI, vous verrez nos braves défenseurs,
 Enfin lassés d'être toujours vainqueurs,
 Quittant soudain leurs drapeaux, leurs canons,
 Et les lauriers dont nous les couronnons,
 Venir bayer aux din-don, aux din-don.

DANS tous les lieux où l'on est éclairé
 Par les conseils de monsieur le curé,
 Déjà l'on sonne à triple carillon,
 Pour préparer la législation
 Qui permettra les din-don, les din-don.

LÉGISLATEURS, ce fait vous pousse à bout;
 Législateurs, ce fait répond à tout;
 Il doit dicter votre décision,
 Ou bien craignez l'animadversion
 Des amateurs de din-don, de din-don.

UN de leurs chefs qui n'est pas jovial,
 Vous a parlé d'un mandat spécial,
 Pour vous prouver, avec précision,
 Qu'on veut bien moins la constitution,
 Que le grand plan des din-don, des din-don.

Si vous pouviez encore balancer,
 A tout bon prêtre allez vous confesser;
 Il vous dira : brusquez l'occasion
 De relever notre religion,
 Qui ne va pas sans din-don, sans din-don!

(4)

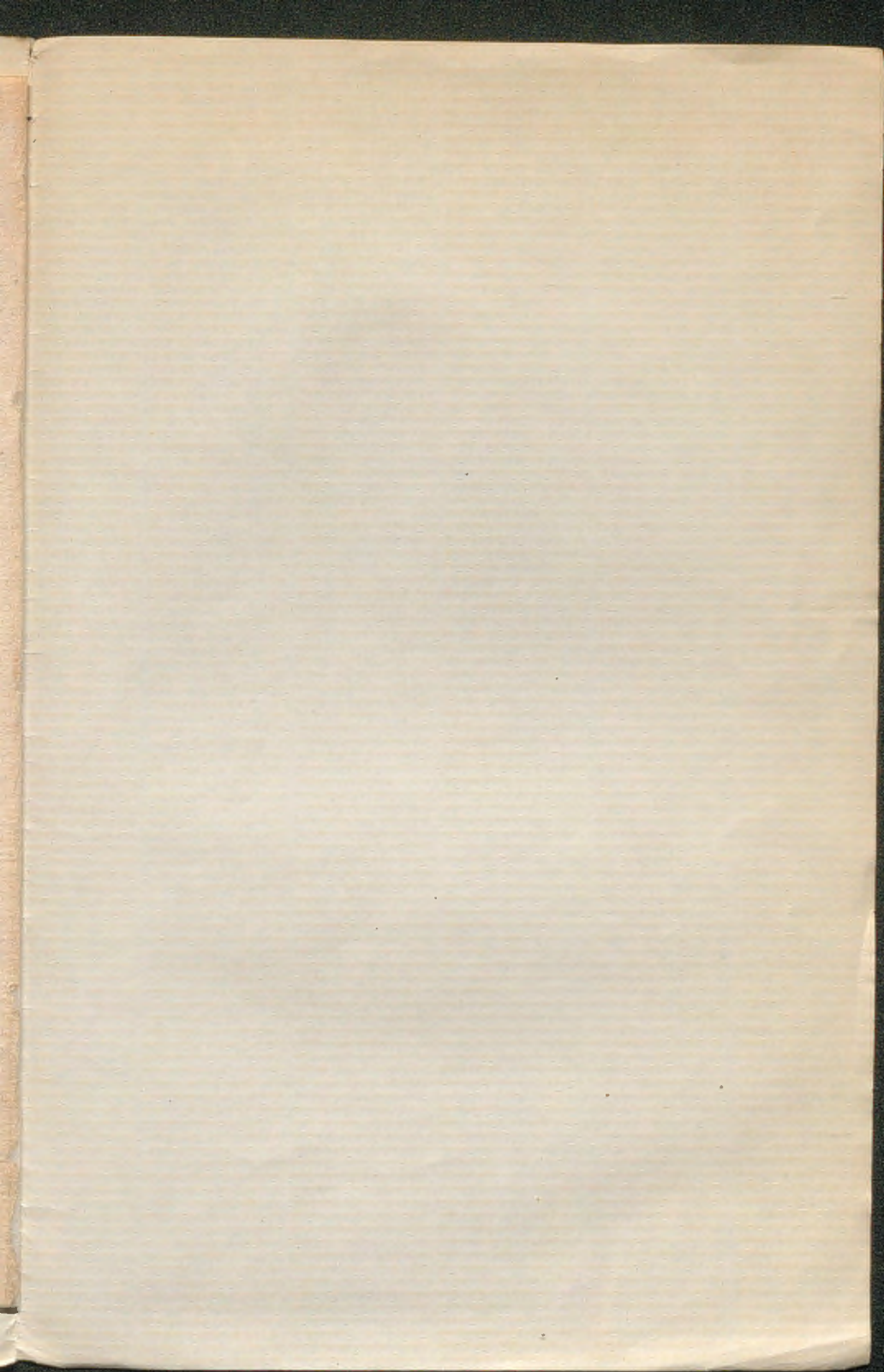
RENDEZ , rendez cette loi qu'on attend ,
Prêtres , fondeurs , sonneurs , tout est content ;
On sonnera messe , vêpres , sermon ,
On sonnera l'*angelus* , le pardon ,
On n'entendra que din-don , que din-don.

Je gagerois que le pape enchanté
Va recouvrer aussitôt la santé ,
Et dépêcher un nonce en postillon ,
Pour apporter sa bénédiction
Aux partisans des din-don , des din-don.

Ainsi bénis , narguons tous ces coquins ,
Tous ces démons nommés républicains ;
Dispersons-les à coups de goupillon ,
Et faisons-leur chanter en faux-bourdon ,
Vive le son des din-don , des din-don !

F I N.

De l'Imprimerie du Journal des Campagnes et des Armées ,
rue de Varennes , N^o. 650 , F. G.



THE
THE
THE
THE
THE

THE
THE
THE
THE
THE

THE
THE
THE
THE
THE

THE
THE
THE
THE
THE

THE
THE
THE
THE
THE